

CCI Observatoires

Baromètre des affaires

Normandie

Des entreprises normandes résilientes mais jusqu'à quand?

L'économie française a connu, en 2020, une récession historique. Selon l'Insee, le Produit Intérieur Brut (PIB) a chuté de 8,3 % suite aux confinements et restrictions mises en place pour lutter contre la pandémie de coronavirus. L'activité a mieux résisté au deuxième confinement qu'au premier. Les prévisions de croissance pour l'ensemble de l'année 2021 s'orientent vers un rebond de + 5 % selon la Banque de France, malgré l'incertitude qui pèse sur la situation sanitaire.

A l'image de la tendance nationale, l'économie normande a enregistré un léger rebond au 2° semestre 2020. 54 % des dirigeants normands interrogés ont déclaré un bilan d'activité en baisse, soit 12 points de moins qu'au 1° semestre 2020. Concernant les perspectives pour le 1° semestre 2021, une forme d'attentisme et de pessimisme s'installe chez les dirigeants normands en raison des incertitudes sur les modalités de sortie de crise. L'indice global de confiance baisse d'un point. De fortes disparités sectorielles s'observent. La construction, l'industrie et les services aux entreprises apparaissent plus confiants sur l'avenir. Le commerce reste préoccupé par les mesures sanitaires. Enfin, avec un niveau d'inquiétude élevé, les cafés-hôtels-restaurants (CHR) attendent l'annonce d'une date de réouverture totale.

La crise a eu un impact fort sur l'économie mais elle a été amortie par les dispositifs de soutien d'urgence. Les interventions publiques massives ont permis d'éviter l'effondrement des trésoreries et les destructions d'emplois. Paradoxe de cette crise sans précédent, la Normandie enregistre en 2020 un recul historique des défaillances d'entreprise de – 37,2 % (- 38,6 % en France). Une forte augmentation des défaillances est attendue pour 2021 et plus encore pour 2022.

En ces temps d'incertitude, les CCI de Normandie restent mobilisées pour accompagner les entreprises présentant des signes de fragilité. Un autodiagnostic en ligne «Comment va ma boîte ?» est à disposition des dirigeants qui souhaiteraient évaluer gratuitement et rapidement la santé de leur entreprise. Il permet de détecter le plus tôt possible d'éventuelles difficultés de l'entreprise.

J'apporte le soutien des CCI à toutes les entreprises normandes qui font preuve d'une résilience exceptionnelle.

En partenariat avec



Gilles TREUIL
Président
CCI Normandie



A RETENIR

Un léger rebond postconfinement de l'économie normande au 2° semestre 2020

Une meilleure résilience de la construction et du commerce malgré les mesures sanitaires

Plus d'un dirigeant sur 2 reste cependant confiant pour le 1e semestre 2021

Des préoccupations fortes pour le commerce et les CHR en 2021

26 % des dirigeants estiment un retour à la normale de leur activité à plus de 1 an 25 % ne savent pas l'estimer

43 % des dirigeants redoutent des difficultés financières pour les 6 prochains mois 68 % dans les CHR

78 % des chefs d'entreprise n'ont jamais envisagé de céder ou cesser leur activité



BILAN DU 2^E SEMESTRE 2020

Un léger rebond post-confinement insuffisant pour rétablir l'activité

■ Après un choc économique historique lié à la crise sanitaire du Covid-19, une reprise de l'activité au 2e semestre 2020 est observée. Les dirigeants normands dressent un bilan moins défavorable qu'au 1e semestre 2020 malgré le confinement partiel (du 30 octobre au 15 décembre). 66 % ont pu poursuivre totalement leur activité durant ce 2e confinement. Ils sont 16 % à avoir maintenu une activité partielle, 16 % à avoir subi une fermeture administrative et 2 % ont fermé de leur gré. Ainsi, près d'un dirigeant sur deux (46 %) déclare avoir enregistré un niveau d'activité meilleur ou comparable par rapport au 2e semestre 2019 Graphique 1.

Graphique 1 Bilan global de l'activité

du 2e semestre 2020

Source : Enquête « Baromètre des affaires » des CCI de Normandie

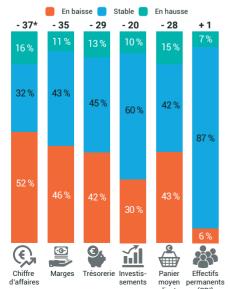
Meilleur Comparable Moins bon

Tous les indicateurs de performance demeurent négatifs à l'exception des effectifs. La part de dirigeants déclarant une baisse de leur chiffre d'affaires atteint 52 % soit 11 points de moins par rapport au 1° semestre 2020 **Graphique 2**. Même si ce solde d'opinions reste négatif (- 38), il affiche la meilleure progression (+ 16 points). Ce léger rebond ne permet pas de rattraper les pertes enregistrées et n'a pas d'impact sur les indicateurs de gestion. Ainsi, 46 % des dirigeants affichent une détérioration de leurs marges, soit 5 points de plus qu'au 1° semestre 2020. Le niveau de trésorerie jugé équivalent au semestre précédent démontre que les dispositifs massifs de soutien proposés par l'Etat continuent de jouer un rôle d'amortisseur de la crise. Du côté de l'emploi, le dispositif de chômage partiel mis en place par l'Etat permet de préserver les effectifs permanents des entreprises. 87 % des dirigeants normands ont déclaré avoir maintenu leurs effectifs (+ 1 point). Même si les soldes d'opinions demeurent négatifs, ce léger rebond s'observe dans les 5 départements normands. Ce regain d'activité reste toutefois plus faible dans le Calvados où l'évolution du solde d'opinions se situe en-dessous de la moyenne régionale **Graphique 3**.

Graphique 2

Bilan global des indicateurs de performance du 2° semestre 2020

Source : Enquête « Baromètre des affaires » des CCI de Normandie



* Solde d'opinions

Graphique 3

Évolution du solde d'opinions du bilan global de l'activité du 2° semestre 2020

Source : Enquête « Baromètre des affaires » des CCI de Normandie



A partir de l'analyse des soldes d'opinions exprimant la différence entre la proportion de répondants ayant formulé une opinion positive et celle ayant exprimé une opinion négative, nous constatons des disparités suivant les secteurs d'activité Tableau 1

Après un retour précoce sur les chantiers lors du 1e confinement, la construction est un secteur qui est resté résilient sur la fin de l'année 2020. 98 % des entreprises du secteur ont pu poursuivre leur activité lors du 2^e confinement. Malgré une baisse des carnets de commande (perte de 12 points par rapport au 1^e semestre). la construction enregistre une progression de l'ensemble des indicateurs de performance, les situant au-dessus de la moyenne régionale tous secteurs confondus. 21 % des dirigeants interrogés ont jugé le 2e semestre 2020 meilleur que l'année précédente. 41 % l'ont jugé comparable. Aussi, le secteur se distingue par une reprise des embauches; 10 % des dirigeants ont déclaré avoir augmenté leurs effectifs.



A l'instar de la construction, le commerce fait preuve de résilience face à cette crise, dans une

période où certains commerces dits « non essentiels » étaient fermés sur décision préfectorale (15 % des entreprises interrogées). Même si un commerçant sur deux juge ce semestre moins bon et déclare un chiffre d'affaires en baisse. 20 % d'entre eux affichent un meilleur bilan et témoignent une hausse du chiffre d'affaires. A noter tout de même que les marges ont été rognées et que la trésorerie s'est dégradée. Plus précisément, le commerce automobile a davantage été pénalisé par les mesures sanitaires contrairement au commerce de détail, mieux préparé avec la mise en place de services de livraison ou de retrait.



Moins impactée par le 2e confinement avec 96 % des entreprises en activité, l'industrie affiche un bilan global semblable à celui du commerce. 51 % des dirigeants industriels ont jugé ce 2e semestre 2020 mois bon que le 2e semestre 2019 tandis que 18 % l'ont trouvé meilleur. Avec un niveau de trésorerie au-dessus de la

moyenne régionale, le chiffre d'affaires et les marges ont été fortement impactés pour 48 % des industriels. Cette baisse de la rentabilité couplée à l'absence de visibilité explique la non réalisation des investissements. Même si la moitié des dirigeants juge le niveau d'investissement stable, ils sont 41 % à le déclarer en baisse.



L'ensemble des indicateurs de performance demeure négatif pour le secteur des services même si une légère amélioration s'observe. Celle-ci est principalement liée aux services aux entreprises peu impactés par le 2e confinement et dont les indicateurs sont proches de la construction. En revanche, le climat des affaires reste en tension dans les services aux particuliers; 75 % des dirigeants affichent une baisse de leur chiffre d'affaires. Particulièrement impactés par les fermetures administratives, les cafés-hôtels-restaurants accusent une nouvelle chute du chiffre d'affaires pour 86 % d'entre eux (+ 2 points par rapport au 1e semestre). Aussi, 76 % des CHR déclarent une baisse de leur trésorerie (+ 7 points).

Tableau 1

Solde d'opinions des indicateurs de performance selon le secteur d'activité au 2° semestre 2020

Source : Enquête « Baromètre des affaires » des CCI de Normandie

	Industrie	Construction	Commerce	Services		
Chiffre d'affaires	- 33	- 15	- 30	- 45		
Marges	- 33	- 16	- 31	- 41		
Trésorerie	- 15	- 14	- 25	- 37		
Investissements	- 31	- 14	-17	- 22		
Panier moyen clients	- 29	- 9	- 22	- 37		
Effectifs permanents (CDI)	0	+ 5	+ 1	0		
Bilan global	- 33	- 17	- 30	- 48		
Soldo supériour ou égal à la moyanne régionale de l'encemble des activités						



Solde supérieur ou égal à la moyenne régionale de l'ensemble des activités

Note méthodologique

- Recueil des données : enquête téléphonique réalisée entre le 19 janvier et le 3 février 2021 par la société Prestance
- Traitement des données : CCI Normandie
- Taille de l'échantillon : 2 370 dirigeants d'établissement normands (degré de certitude : 95 % marge d'erreur : +/- 4%)
- Représentativité par secteur géographique, secteur d'activité (industrie, construction, commerce, services) et tranche d'effectif (moins de 10 salariés, entre 10 et 49 salariés, 50 salariés et plus)
- Le solde d'opinions exprime la différence entre la proportion de répondants ayant exprimé une opinion positive et la proportion de répondants ayant exprimé une opinion négative.

PERSPECTIVES POUR LE 1^E SEMESTRE 2021

Des dirigeants toujours plus inquiets pour l'avenir

■ Interrogés fin janvier dans un contexte d'incertitude sanitaire, marqué par la généralisation et l'avancement du couvre-feu à 18h, de craintes d'un 3e confinement, les perspectives exprimées par les dirigeants normands apparaissent toujours peu optimistes. Tous secteurs confondus, même si 53 % des dirigeants normands sont confiants (+ 5 points par rapport au 1e semestre 2020), la part des dirigeants pessimistes augmente elle aussi de 6 points pour atteindre 32 %. En conséquence, le solde d'opinions des perspectives globales d'activité reste positif (+ 21) mais perd 1 point par rapport au précédent semestre Graphique 4

Graphique 4

Perspectives globales d'activité pour le 1e semestre 2021

Source : Enquête « Baromètre des affaires » des

CCI de Normandie



Pas de visibilité

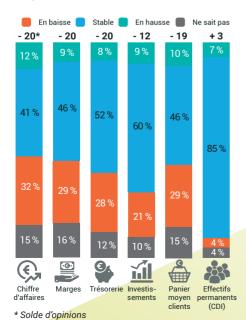
Pessimistes

L'anticipation des dirigeants normands pour les prochains mois ne semble pas laisser entrevoir une amélioration de la situation. A l'exception des emplois, tous les indicateurs de performance demeurent négatifs et se dégradent par rapport au 2° semestre 2020 Graphique 5. Une baisse de la demande est anticipée pour 29 % les chefs d'entreprise, impactant directement le chiffre d'affaires et détériorant la rentabilité. Le dispositif de Prêts Garantis par l'Etat reste accessible jusqu'au 30 juin 2021. L'extension de la période de remboursement a été annoncée avant la réalisation de cette enquête. Plus d'un dirigeant sur deux anticipe une stabilité de la trésorerie. A noter que l'indicateur lié aux investissements s'améliore (+ 10 points) mais reste toujours négatif. Du côté de l'emploi, le maintien des effectifs demeure toujours une priorité des dirigeants normands. 85 % des répondants projettent une stabilité pour le 1e semestre 2021.

Quelques contrastes s'observent au niveau des départements normands. En perdant 4 points, le solde d'opinions du Calvados atteint de nouveau ce semestre un seuil bas historique (+ 13). Ce solde se dégrade également de 6 points dans la Manche. A contrario, une légère augmentation s'observe en Seine-Maritime.

Prévisions globales des indicateurs de performance pour le 1e semestre 2021

Source : Enquête « Baromètre des affaires » des CCI de Normandie

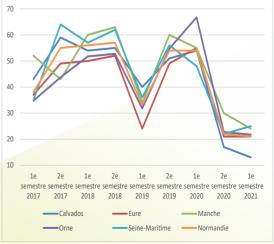


Orne Seine-Maritime

Graphique 6

Évolution du solde d'opinions des perspectives globales d'activité pour le 1e semestre 2021

Source : Enquête « Baromètre des affaires » des CCI de Normandie





Pixabay - Gini Crescoli

Les perspectives des dirigeants normands sont fortement contrastées en fonction du secteur d'activité. Au regard de l'incertitude persistante sur l'évolution de la crise, ces données de perspectives sont à interpréter avec prudence Tableau 2

Comme chaque semestre, les chefs d'entreprise du secteur de la construction sont les plus optimistes pour ce début d'année. 76 % d'entre eux sont confiants pour le 1e semestre 2021. L'ensemble des indicateurs de performance se situe au-dessus de la moyenne régionale et les soldes d'opinions sont tous positifs à l'exception de l'investissement. A noter qu'en lien avec la commande publique qui diminue, 64 % des dirigeants du secteur tablent sur une stabilité des carnets de commandes et 19 % pensent enregistrer une hausse des commandes.

Globalement, 64 % des dirigeants industriels sont confiants pour le 1e semestre

2021, soit 20 points de plus que le semestre précédent. L'ensemble des indicateurs de performance se situe au-dessus de la moyenne régionale. Dans ce secteur, plus d'un dirigeant sur deux anticipe une stabilité des carnets de commandes tandis qu'un industriel sur quatre prévoit une baisse.

Les mesures sanitaires mises en place et l'incertitude sur cette fin de crise pèsent sur les commerçants. Il faut noter que 53 % d'entre eux ont déclaré une baisse de leur chiffre d'affaires suite à l'avancement du couvre-feu à 18h. En conséquence, la moitié des commerçants se déclare confiante pour ce début d'année tandis qu'un tiers se déclare pessimiste. Tous les indicateurs de performance se dégradent à l'exception des emplois. Les perspectives apparaissent toutefois plus favorables pour les activités de commerce de gros que le commerce de détail ou d'automobiles.

Le manque de visibilité sur l'avenir caractérise le secteur

des services. L'annonce d'un report de l'ouverture des cafés, restaurants, et autres activités culturelles et touristiques, sans connaître l'échéance se traduit dans les perspectives des dirigeants normands. En effet, l'ensemble des indicateurs de performance se dégrade pour les services. Ainsi, la part des pessimistes atteint 69 % chez les cafetiers, hôteliers, restaurateurs. Il convient tout de même de distinquer dans ce secteur des services, les services aux particuliers (dont CHR) des services aux entreprises. Chez ces derniers, les perspectives y sont meilleures en lien notamment avec l'industrie ou la construction. 61 % de ces dirigeants sont confiants pour ce 1e semestre 2021.

Tableau 2

Solde d'opinions des indicateurs de performance selon le secteur d'activité pour le 1e semestre 2021 Source : Enquête « Baromètre des affaires » des CCI de Normandie

	Industrie	Construction	Commerce	Services
Chiffre d'affaires	-11	+8	- 22	- 27
Marges	-11	+ 5	- 21	- 26
Trésorerie	- 6	+ 3	- 20	- 25
Investissements	- 8	- 2	- 14	- 14
Panier moyen clients	- 10	+ 7	- 21	- 25
Effectifs permanents (CDI)	+ 2	+8	+ 2	+ 2
Perspectives globales	+ 42	+ 64	+ 17	+ 12

Solde supérieur ou égal à la moyenne régionale de l'ensemble des activités

LES ENTREPRISES NORMANDES FACE A L'APRES COVID-19

Les entreprises normandes sont résilientes face à la crise

■ Depuis le début de la crise sanitaire, les CCI de Normandie sont mobilisées, à travers différentes actions, pour accompagner les entreprises. A travers ce nouveau baromètre des affaires, nous avons souhaité mesurer l'impact de cette crise sanitaire sur l'économie normande. Plus de 2 370 dirigeants normands ont été interrogés sur leur poursuite d'activité au regard de l'évolution des mesures sanitaires, le recours aux différents dispositifs d'accompagnement mis en place, les difficultés rencontrées et leur état d'esprit.

■ Une activité perturbée par les mesures sanitaires mais qui varie selon les secteurs d'activité

Une entreprise interrogée sur trois a été affectée par les mesures sanitaires du 2e confinement; fermeture administrative (16 %), fermeture sur décision du dirigeant (2 %) ou maintien d'une activité partielle (16 %). Le commerce et les cafés-hôtels-restaurants (CHR) sont les secteurs les plus impactés. L'avancement du couvre-feu à 18h a eu quelques conséquences supplémentaires. Pour les commerçants, cela se traduit d'une part, par une réduction du chiffre d'affaires pour 53 % d'entre eux et 7 % ne sachant pas évaluer cette perte. D'autre part, 24 % des commerçants ont ajusté leur organisation en ouvrant plus tôt ou en restant ouvert le midi. Représentant un coût humain et financier, les ouvertures dominicales sont très minimes. Les CHR qui maintiennent une activité partielle ont procédé à quelques changements : modification des horaires d'ouverture (68 %), développement d'un service de livraison (22 %), développement d'une nouvelle offre (7 %) ou arrêt temporaire de l'activité (10 %).

Graphique 7

Combien de temps estimez-vous nécessaire pour retrouver le niveau d'activité d'avant crise Covid-19 ? Source : Enquête « Baromètre des affaires » des CCI de Normandie













■ Un retour à la normale en 2021 pour une entreprise sur deux ?

Interrogés sur le temps nécessaire pour retrouver un niveau d'activité d'avant crise Covid-19, 26 % des dirigeants normands estiment qu'il leur faudra plus d'un an (- 5 points par rapport au semestre précédent) et 25 % ne se prononcent pas faute de visibilité (+ 3 points). A noter ce semestre, seulement 10 % des entreprises déclarent ne plus avoir de perte d'activité **Graphique 7**. Dans ce contexte d'incertitude, le retour à un niveau d'activité d'avant crise varie en fonction du secteur d'activité. Ainsi, 65 % des dirigeants de la construction anticipent un retour à la normale en 2021. Cette part atteint 59 % dans l'industrie, 57 % dans les services aux entreprises, 55 % dans le commerce de gros et 50 % dans le commerce d'automobiles. Le commerce de détail est davantage perplexe (42 %) ainsi que les CHR (31 %).

Les principaux dispositifs d'aides utilisés pour faire face à la crise

54 % des entreprises interrogées ont eu recours au chômage partiel, dispositif d'urgence le plus utilisé pour maintenir les emplois et compétences durant la crise Graphique 8 . Le report des charges fiscales et sociales est le 2e dispositif le plus sollicité, 40 % des entreprises ont obtenu ces reports. Le fonds de solidarité à destination des entreprises les plus touchées par la crise, subissant une interdiction d'accueil du public ou connaissant une perte de chiffre d'affaires

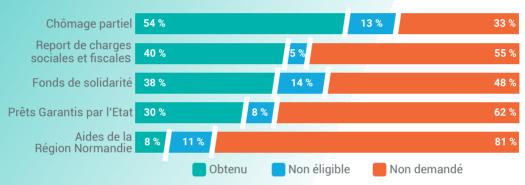
d'au moins 50 %, a été obtenu par 38 % des dirigeants interrogés. En Normandie , 508 millions d'euros ont d'ores et déjà été accordés au titre de ce dispositif et 3,3 milliards d'euros pour les Prêts Garantis par l'Etat (PGE). 30 % des dirigeants interrogés ont obtenu un PGE. Parmi ces derniers, 58 % estiment avoir consommé moins de 25 % du prêt accordé tandis que 19 % déclarent avoir puisé plus de 75 %. Enfin, 8 % des dirigeants ont obtenu une aide de la Région Normandie et 11 % n'ont

pas été éligibles. Quel que soit le dispositif, on observe des parts importantes d'entreprises n'ayant pas demandé ces aides. Cela pourrait traduire un manque d'informations sur les modalités d'aides et d'accompagnements dont ils peuvent bénéficier. 21 % des dirigeants ont estimé que ces dispositifs n'ont pas permis de préserver leur activité tandis que 51 % les ont jugés favorable. 28 % se sont déclarés non concernés.

Graphique 8

Avez-vous eu recours aux dispositifs d'aide mis en place?

Source : Enquête « Baromètre des affaires » des CCI de Normandie



Graphique 9

Difficultés financières par secteur Source : Enquête « Baromètre des affaires »



Les difficultés financières redoutées pour les 6 prochains mois

Tous secteurs confondus, 43 % des dirigeants redoutent d'avoir des difficultés financières prochainement. Dans le détail, on retrouve un classement sectoriel similaire aux anticipations de reprise. Fortement impactés, 68 % des CHR craignent des difficultés financières dans les moins à venir Graphique 9 Moins impactés, cette part s'élève à 27 %

pour la construction. Parmi les difficultés, une trésorerie critique est principalement citée devant les difficultés à honorer les dettes fiscales et sociales. Un niveau de fonds propres insuffisants complète le podium devant les difficultés à rembourser les PGE ou encore les difficultés de paiement auprès des fournisseurs.

Des dirigeants combatifs pour préserver leur entreprise

Malgré les confinements, total ou partiel, ainsi que les couvre-feux, la plus grande partie des dirigeants d'entreprises n'a jamais envisagé d'abandonner, de céder ou cesser son activité. Cet état d'esprit concerne 78 % des dirigeants normands, soit un point de plus que la moyenne nationale) Graphique 10 Toutefois, 22 % ont pu avoir cette idée. Plus précisément, 15 % envisagent encore de cesser leur activité, mais seulement 6 % ont entamé des démarches en ce sens.

Graphique 10

Parmi ces affirmations, laquelle correspond le plus à votre état d'esprit du moment ?

Source : Enquête « Baromètre des affaires » des CCI de Normandie





2Cl Observatories : publication economique de CCl Normandie - ISSN -2427-5360 - Directeur de la publication : Gilles Treuil - Une réalisation du Pôle Projets Innovants, Financements et T - T 02 35 88 38 11 - pit(@normandie.co:fr - Rédaction et mise en page : Fréderik Allais